



THEATRE

SAISON 71-72

22

BRITANNICUS



de Jean Racine

mise en scène : Michel Humbert

décor : Pierre D'Hooge, André Aloth

costumes : Jacques Schmidt

Interprètes : Alain Brice, Jacqueline Bruand, Pierre D'Hooge, Bernard Douzenel, Michèle Foucher, Michel Humbert, Didier Moreau, Ali Nouichi, Françoise Ripoll, Régis Tison.

Spectacle du Théâtre de Bourgogne, centre dramatique national,
direction Michel Humbert.

La pièce de Racine, créée en 1669, a été pour Michel Humbert et les comédiens du Théâtre de Bourgogne l'occasion d'un minutieux travail d'investigation.

Le spectacle n'est pas le résultat d'une conception particulière du metteur en scène. C'est une proposition élaborée au fil des répétitions et qui ne s'affirme pas comme la seule réponse possible aux multiples interrogations que soulève la réalisation actuelle de cette tragédie de Racine.

« Il ne s'agit pas pour nous de nous associer à une entreprise de conservation ou de mettre à la disposition du public une portion de ce patrimoine culturel, dont Racine est l'un des plus prestigieux représentants. Nous avons souhaité poser des questions à cette œuvre-vestige du passé, pour engager la réflexion du public sur les fondements de notre langage actuel qui ressasse sans le savoir les vestiges du passé.

Le discours d'aujourd'hui, même le plus révolutionnaire, ne peut pas ne pas emprunter au patrimoine une large part de sa rhétorique. Cette parole qui nous a été transmise, qui nous est enseignée comme un fait acquis, **conditionne** un certain nombre de rapports entre les hommes. Il importe peut-être de connaître mieux, de reconnaître les bases sur lesquelles nous sommes fondés.

Disons d'abord que nous n'avons pas cherché l'originalité. Au terme de notre long travail de recherche sur l'œuvre, sur la représentation qui en est donnée depuis le XIX^e siècle, sur son rapport aux moyens d'expression actuels, notre regard a fini par déclarer son **autonomie**. D'où une matière particulière de traiter les personnages, la diction, le « jeu » des comédiens, les conflits raciniens, etc., qui n'est pas toujours conforme à ce qui est communément admis.

Les questions se multiplient :

Pourquoi ce parti-pris d'anachronisme dans le décor, les costumes, la bande sonore ? Pourquoi ce disparate dans les modes de diction utilisés ? Pourquoi les personnages tombent-ils si souvent ? La pièce de Racine est-elle baroque ? Agrippine fait rire parfois, est-ce voulu ? Certains « tableaux » ne sont-ils pas strictement esthétiques ? Pourquoi ces gestes « affichés », souvent artificiels, comme la diction des comédiens ? Le vers de Racine est « musical », pourquoi casser cette musique, ou éventuellement la majorer ? Pourquoi si peu de sincérité de la part de certains « rôles » ? etc...

Autant de questions... Continuez.»

(d'après des textes du Théâtre de Bourgogne).

REPRÉSENTATIONS

Mercredi 15 et vendredi 17 mars 1972 à 20 h. 30.

PLACES

Toutes places : 10 F (moins de 21 ans, étudiants, groupes, abonnés TNS : 5 F).

LOCATION

de 15 h. à 19 h. 45 (sauf le dimanche) :

- à la caisse : à partir du 1^{er} mars pour les abonnés TNS et les groupes scolaires ; à partir du 10 mars pour les autres spectateurs.
- par téléphone : le jour de chaque représentation (35.44.52).

Ouverture des caisses à 20 h.

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG, Jacques Fornier, directeur général,
7, place de la République - 67 - STRASBOURG.

Représentation supplémentaire : jeudi 16 mars à 20 h 30